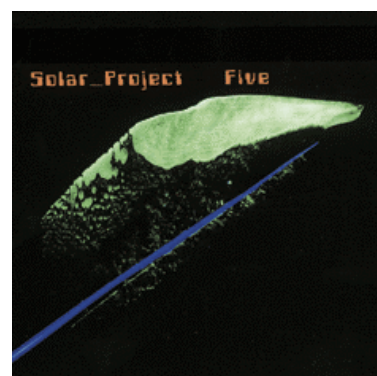


SOLAR PROJECT

Five ALLEMAGNE 74'40

MUSEA FGBG 4372

Ce qu'il y a de bien, c'est qu'on ne croirait pas du tout à voir son titre que cet album est le cinquième de **SOLAR PROJECT**, ouarf ouarf... euh, bon, excusez-moi, c'est la fatigue, mon rédac' chef me surmène en ce moment. On y va : auteur il y a quelques années d'un album-monument, « *The house of schizophrenia* », **SOLAR PROJECT** n'avait pas trop convaincu avec son successeur « *In time* ». Toujours très marqué par l'esprit du meilleur **PINK FLOYD**, l'album semblait un peu moins inspiré et un peu décousu. Cet intéressant groupe allemand corrige le tir avec « *Five* », concept album sur les quatre éléments et un mystérieux « cinquième », sans rapport avec Luc Besson (quoique...), qui offrirait à l'Homme une transcendance, laquelle serait une sorte de conscience universelle-Dieu, quoi. L'album est donc constitué de quatre pièces pour les quatre éléments (de 13-14 minutes chacune), encadrées par « *Five* » (part1 et part 2).



On ne peut passer sous silence les paroles, à la fois très énigmatiques et très suggestives. Elles mettent en scène, sous une forme imagée, la relation de l'Homme avec la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air. Sans jouer les pédants, on n'est pas très loin de Gaston Bachelard, le philosophe français, en plus poétique. La Terre offre ses racines et la contemplation des autres éléments. L'eau est splendeur, pureté, immensité, mais aussi danger, et également l'élément originel d'où nous venons. Le feu fascine et effraie, mais il renvoie aussi à la cendre et à la poussière, donc à la destinée humaine. L'air est le rêve du vol, et aussi celui de l'anéantissement : de beaux textes (en Anglais) montrent comment le monde renvoie l'Homme à sa destinée. La fusion des éléments est donc, par-là même, la puissance suprême à laquelle l'Homme aspire (« *Five* »).

La musique reste dans la lignée des années 70, jusque dans la production. On devrait d'ailleurs plutôt parler de « superproduction » : le guitariste **Peter Terhoeven** et le pianiste **Rob Valet** ont coutume de s'entourer ; dix autres musiciens sont donc venus leur prêter main forte, dont cinq chanteurs ou chanteuses (tous talentueux, il faut le souligner). Sitar, flûte, orgue Hammond : toute la panoplie « baba cool » y passe. L'orgue hammond en particulier est quasi-omniprésent, et n'est pas sans évoquer **FOCUS** parfois. Pour le reste, c'est encore une fois le fantôme du flamant rose qui plane au-dessus de la plupart de ces compositions, d'« *Atom heart mother* » à « *Animals* » en passant par « *Wish ou were here* » et les autres : chant féminin et chœurs à la « *Dark side...* », guitare wah-wah parlante (« *Five* »), nappes atmosphériques, solis ultra-mélodiques, rythme parfois bluesy ou syncopé, tout y passe... Nos deux larrons, de samples en bruitages, créent une atmosphère très prenante pourtant, et on ne saurait assimiler **SOLAR PROJECT** à un clone. La musique est très dynamique, parfois habitée par une furieuse pulsion rock (« *The water* »), parfois très expérimentale, avec en particulier des finaux soignés, qui fusionnent les éléments du morceau. Dans ce contexte très convaincant, il est cependant fort dommage que la rythmique reste peu surprenante, voire parfois un peu simple (« *The air* »). C'est le seul bémol qu'on voit à mettre à cet album manifestement peaufiné avec grand soin. Voilà un groupe qui mérite d'être connu, pour peu que **PINK FLOYD** et les années 70 soient en odeur de sainteté auprès de vos tympans...